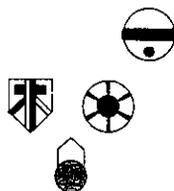


CARTOPHILIA HELVETICA

Postfach 3037 CH-8201 Schaffhausen



14. Jahrgang

14^e année

Bulletin 2 / 1999

Inhalt / Sommaire

Mitgliederbrief / Lettre à nos membres	3 / 4
Procès-verbal de l'Assemblée annuelle 1999	5
Protokoll der Jahresversammlung 1999	8
Jahresrechnung 1998 - Compte annuel 1998	11
Inventarblatt für Spielkarten - Umfrage zu einem Entwurf	12
Projet d'inventaire pour cartes à jouer: questionnaire	13
Entwurf	14 / 15
Fiche d'inventaire	16 / 17
Guter Start von AGM unter Carta Mundi	18
Walter Haas: Irrfahrten eines Jasskartenbildes	21
Léon Schnyder: Spielkartenfragment von Robert Wyss	23
Spielkartenmuseum Turnhout / Musée de la carte à jouer	24
ACCART	26
Neue Publikationen: Spielkarten aus Nürnberg	27
Sammelzeitschrift "Jouer au Cartes"	28
Deutscher Skatverband feierte sein 100. Jubiläum	29

Beilage: Katalog Schweizer Spielkarten, Ergänzung Nr. 19

Liebe Leser !

An der Jahresversammlung in Sitten wurde beschlossen, das Bulletin mit neuen Rubriken aufzulockern: erwähnt wurden insbesondere eine Rubrik „Anregungen, Fragen, Wünsche und Antworten“ und eine Rubrik „Sammler und Sammlungen“. Sehr gut. Was aber nun daraus wird, hängt von Ihnen ab. Das Bulletin kann nur den Briefkasten, bzw. den Rahmen stellen; ohne Ihre Zuschriften, bzw. Ihre „Sammler-Selbstportraits“ bleiben beide leer... Also bitte, wir freuen uns auf Ihre Beiträge. Und seien Sie versichert: Jeder Beitrag bietet allen etwas; alle freuen sich auf jeden einzelnen Beitrag.

Hiermit eröffnen wir also wunschgemäss zwei Rubriken:

Anregungen, Fragen und Antworten Sammler und Sammlungen

Für beide Rubriken gilt: wenn Sie Bilder beilegen, bitte keine Originale sondern nur „Einweg“ Photokopien. Sodann vergessen Sie nicht Name und Adresse anzugeben. Wir werden keine anonymen Zuschriften veröffentlichen. Sie können aber verlangen, dass Ihre Adresse nicht publiziert wird.

In der ersten Rubrik erwarten wir Fragen, Wünsche, Vorschläge (auch Kritik) aller Art. Einzige Bedingung: die Beiträge müssen mit Spielkarten und/oder der Cartophilia Helvetica zu tun haben. Wenn Sie eine Antwort auf gestellte Fragen haben sollten, denken Sie bitte nicht, sie sei zu banal oder „wenn ich das weiss, wissen es die andern doch sicher auch“. Schreiben sie bitte, wenn auch noch so kurz; Telegrammstil genügt.

Die zweite Rubrik steht den Sammlern, bzw. Forschern zur Verfügung, die sich kurz mit ihren Sammlungen, bzw. Interessengebieten vorstellen möchten. Diesbezüglich hat unser Freund Pierre-Alain Girard nachstehendes (unverbindliche) Schema als Anregung und Hilfe entworfen:

Name (wenn möglich mit Bild - **Wohnort** (braucht nicht publiziert zu werden) - **Welche Spielkarten ich sammle** (mich interessieren) - **meine sonstigen Hobbies** - **wie ich zum Spielkartensammeln gekommen bin** - **Warum ich Spielkarten sammle** (Motivation) - **meine ersten Spiele** - **meine liebsten Spiele** - **was mir in meiner Sammlung noch fehlt** - **einige Bilder** (höchstens eine Seite A4).

Viel Glück ! Wer eröffnet wohl die Reihe ?

(ebe, Juli '99)

Chers lecteurs,

A Sion, l'Assemblée annuelle a décidé d'ajouter de nouvelles „pages“ à notre Bulletin, à savoir une rubrique „suggestions, questions, réponses“ ainsi qu'une rubrique „collectionneurs et collections“. Bien. A partir de là, c'est à vous, chers lecteurs, de jouer. Le Bulletin ne peut que mettre à votre disposition une boîte aux lettres et un cadre; sans vos lettres et sans vos „autoportraits de collectionneurs“ tout restera vide... Nous attendons donc vos envois avec impatience; chaque contribution sera la bienvenue..

Bref, nous ouvrons aujourd'hui, comme convenu, deux rubriques:

**Suggestions, Questions, Réponses
Collectionneurs et Collections**

A ce propos une règle générale: si vous souhaitez accompagner votre texte d'images, n'envoyez pas d'originaux mais seulement des photocopies „perdus“. Ensuite, n'oubliez pas d'indiquer vos noms et adresse. Des envois anonymes ne seront pas publiés. Mais, à votre demande, votre adresse ne sera pas mentionnée.

Pour la **première rubrique** nous attendons des questions, des demandes, des propositions (même critiques) de toutes sortes, à la seule condition que votre envoi concerne de près ou de loin les cartes à jouer ou la Cartophilia Helvetica. Si vous avez la réponse à une question ne la croyez pas trop banale et ne pensez pas que parce que vous la connaissez tout le monde la connaît aussi. Ecrivez-nous même très succinctement et en style télégraphique, mais écrivez. Merci d'avance.

La **deuxième rubrique** est destinée aux collectionneurs et aux chercheurs qui acceptent de se présenter brièvement ainsi que leurs collections et/ou centres d'intérêt. A ce propos notre ami Pierre Alain Girard a élaboré le schéma ci-après. Ce „questionnaire“ n'a d'autre but que de vous aider et de vous encourager; il n'est nullement contraignant.

nom (si possible avec photo) - **domicile** (peut ne pas être publié)
- **les cartes que je collectionne** (qui m'intéressent) - **mes autres occupations** - **mes débuts de collectionneur de cartes à jouer** - **pourquoi je collectionne** (motivation) - **les premiers jeux de ma collection** - **les jeux qui me tiennent le plus à coeur** - **ce qui manque encore à ma collection** - quelques images (pas plus d'une page A4).

Bonne chance et merci d'avance !

(ebe, juillet '99)

CARTOPHILIA HELVETICA: Procès-verbal succinct de l'Assemblée
annuelle 1999, tenue le 8 mai à l'hôtel du Rhône à Sion.

Le président Balz Eberhard ouvre la séance à 14.15 heures et salue les 26 membres présents, dont certains sont accompagnés de leur famille. Il souhaite notamment la bienvenue aux membres étrangers venus de quatre pays différents et représentant près de la moitié de l'assistance.

Sont excusés:

M. et Mme Burgdorf	Mme Annette Kröger
M. Th. Depaulis	M. et Mme Kümpel-Amsler
Mme Margot Dietrich	M. Rainald Schaidler
M. Karl Flüeler	M. Gérard Seiterle
Mme Jacqueline Guiard	M. et Mme Steinmann-Müller
M. R. et Mme M. Kiefer	

L'ordre du jour est adopté sans commentaire.

1. Procès-verbal de l'Assemblée annuelle 1998 à Schaffhouse. Le procès-verbal de l'Assemblée du 9 mai 1998 à Schaffhouse, publié dans le Bulletin 2/98 (p. 8), est approuvé avec remerciements.

2. Rapport d'activité. En 1998, la Cartophilia Helvetica, fondée le 29 septembre 1978, a fêté son 20 anniversaire. Aussi, 60 membres ont-ils assisté à ce jubilé célébré à Schaffhouse, ville où la société avait été fondée. La réunion débuta par une visite de la fabrique de cartes AGMüller à Neuhausen (rien n'indiquait encore qu'elle cesserait ses activités quelques mois plus tard) et se termina par une escapade en car postal et en bateau à Diessenhofen où le fondateur de la Maison Müller avait installé son premier atelier.

A l'occasion de cette Assemblée annuelle fut en outre inaugurée au Musée de Tous les Saints de Schaffhouse l'exposition „Schweizer Spielkarten I. Die Anfänge im 15. und 16. Jahrhundert" (Cartes à jouer suisses I, Les débuts aux 15e et 16e siècles). Detlef Hoffmann avait rédigé un important catalogue édité conjointement par le Musée de Schaffhouse et la Cartophilia Helvetica qui en a offert un exemplaire à chacun de ses membres présents¹. Cette publication fut possible notamment grâce aux dons généreux de Mme Annelies Steinmann-Müller et de plusieurs institutions². L'exposition fut très bien accueillie ce qui incita la direction du Musée à la prolonger. Max Ruh y organisa de nombreuses visites guidées dans le cadre des cours de perfectionnement pour instituteurs de toute la Suisse qui se tenaient alors dans la région de Schaffhouse.

Pour ce qui est du Bulletin, quatre numéros ont à nouveau été publiés en cours d'année (à intervalles irréguliers). Certains membres français regrettent la rareté des contributions dans leur langue. La rédaction fait cependant remarquer que des traductions systématiques demanderaient trop de temps, trop d'espace et trop d'argent. En revanche elle serait heureuse de recevoir davantage de contributions originales en français. A bon entendre...

¹ D'autres exemplaires sont disponibles auprès du Musée „zu Allerheiligen" à Schaffhouse ou au Secrétariat de la Cartophilia Helvetica.

² Leur liste figure à la page 6 du catalogue.

Des relations régulières avec les organisations étrangères analogues à la nôtre ont été entretenues, en particulier par Max Ruh qui non seulement s'est rendu plusieurs fois à Londres en sa qualité de „Area Representative“ et de „Member of the Council“ de la International Playing Card Society (IPCS), mais a aussi rendu visite à nos amis de plusieurs pays voisins (France, Allemagne, Autriche), voire d'outre mer (par ex. Japon).

Les travaux préliminaires en vue d'une nouvelle publication (Catalogue des cartes à jouer du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel) ont commencé.

3. Comptes annuels. Le caissier Alois Burri commente le bilan et les comptes 1998 ainsi que le budget 1999, tous présentés par écrit. Avec un excédent de recettes de CHF 86.80, les comptes sont pratiquement équilibrés. Ainsi qu'il ressort du compte détaillé du fonds de publication, les frais de la publication „Schweizer Spielkarten I“ ont été intégralement couverts en particulier grâce à des dons importants. Enfin, CHF 2000.-- ont été versés au nouveau fonds „publications 2“.

Au nom des réviseurs des comptes, Rudolf Manser en recommande l'acceptation ainsi que la décharge du comité, ce que l'assemblée décide par acclamation et en adressant ses remerciements au caissier.

4. Elections.

Aucune démission n'ayant été enregistrée, furent réélus pour une nouvelle période de deux ans:

Balz Eberhard	président	Sigrun Wyss	réviseurs
Max Ruh	vice-président	Rudolf Manser	„ „
Kurt Lehner	secrétaire		
Alois Burri	caissier		
Monique Gillet			
Pierre-Alain Girard			
Max C. Rüegg			

5. Propositions et commentaires.

a. Activités de la Cartophilia Helvetica. Les débats engagés l'année dernière sont repris et aboutissent aux conclusions provisoires ci-après:

- **Bulletin.** Pour des raisons pratiques, il est impossible de mettre des exemplaires „spécimen“ du Bulletin (ou d'autres publications) à la disposition de tous les musées. La proposition est en revanche valable pour des instituts dont les visiteurs seraient particulièrement intéressés aux cartes à jouer et à leur histoire.

Plusieurs suggestions concernent de nouvelles rubriques du Bulletin. Une rubrique de recherches ou d'offres et de demandes serait hautement souhaitable, mais il faudrait que quelqu'un veuille bien s'en occuper (y a-t-il un volontaire ?); des nouveautés (jeux, livres etc.) sont toujours présentées lorsqu'un exemplaire est soumis à la rédaction à cet effet. Toutefois, vu le peu d'espace disponible, il paraît préférable de ne pas doubler systématiquement des informations paraissant dans d'autres publications similaires (telles que le „Journal“ de la IPCS). En revanche, le Bulletin accueillera toujours favorablement des contributions à des rubriques telles que, par exemple, „Courrier“ ou „Portraits“ de collectionneurs, de leur motivation ou de leurs collections. A l'avenir on rappellera régulièrement ces possibilités et on encouragera le lecteur d'en faire usage. De cette manière on espère aussi obtenir davantage de textes en langue française.

- **Acquisition de nouveaux membres.** Des formulaires d'inscription seront à l'avenir joints au Bulletin. De nouveaux dépliants utilisables dans des foires, expositions etc. devraient être élaborés.

La dernière liste de membres ayant paru dans le numéro 4/98 du Bulletin, il semble inutile de la renouveler dans l'immédiat. Les nouveaux membres seront mentionnés dans le Bulletin au fur et à mesure de leur adhésion.

L'octroi de rabais (par ex. cotisation, participation à l'Assemblée annuelle) aux jeunes ou aux aînés est contesté et ne sera donc pas pris en considération jusqu'à nouvel ordre.

- **Assemblées, Commerce.** Pour l'instant, les modalités des Assemblées annuelles ne seront pas non plus modifiées. En revanche Max Ruh a accepté d'étudier la possibilité d'organiser des ventes entre membres de la Cartophilia Helvetica (offre, demande, fréquence, questions juridiques, organisation et modalités etc.). Dossier à suivre.

b. Communications.

- **AGMüller, Neuhausen.** Max C. Rüegg, administrateur de l'AGM, regrette les malentendus survenus à l'occasion de la reprise de la fabrique suisse par Carta Mundi en Belgique. L'achat et la distribution des cartes à jouer resteront du ressort de Neuhausen comme par le passé. La production sera déplacée à Turnhout. Les nouveaux propriétaires n'ont pas encore décidé de l'utilisation qui sera faite des équipements modernes de AGM. AGM gardera ses compétences en matière de contrôle de qualité. La marque bien connue „Cartes à jouer de Schaffhouse“ sera conservée.

La Cartophilia Helvetica s'est également sentie concernée par ces événements. Grâce aux interventions de Max Ruh, les archives de l'entreprise qui remontent jusqu'aux années de la fondation par Hurter et Müller, certains témoins de l'évolution technique de la maison ainsi que quelques fragments des réserves de cartes à jouer ont été confiées à la section „industrie“ des archives de la ville de Schaffhouse ainsi qu'au Musée de Tous les Saints où il sera désormais possible de les consulter.

6. Divers.

Un nouveau jeu Moehsnang (patience) sortira de presse probablement en automne. Le Bulletin proposera à des conditions de faveur quelques exemplaires de cette édition limitée et signée.

Notre collègue Kurt Scheffmacher a l'intention de faire don de son importante collection au Musée de Tous les Saints à Schaffhouse.

En automne le Musée Rietberg de Zurich inaugurera une exposition intitulée „oracles - un regard vers l'avenir“ et qui montrera entre autre quelques jeux divinatoires.

Mme Jacqueline Letellier annonce que le 19 juin aura lieu à Paris un „déjeuner de l'As de Trèfle“ à l'occasion duquel la société française des collectionneurs de cartes à jouer, l'Accart, sera réactivée.

La prochaine Assemblée annuelle de la Cartophilia Helvetica aura lieu les 29/30 avril 2000 à Winterthur.

La séance est levée à 16.00 heures.

Le secrétaire
Kurt Lehner

**CARTOPHILIA HELVETICA: Kurzprotokoll der Jahresversammlung vom 8.
Mai 1999, im Hotel du Rhône in Sitten.**

Präsident Balz Eberhard eröffnet die Jahresversammlung um 14.15 Uhr und begrüsst die 26 Mitglieder, die z.T. mit Familienmitgliedern erschienen sind. Insbesondere heisst er die ausländischen Mitglieder willkommen: sie sind 4 Ländern angereist und stellen (mit Anhang) rund die Hälfte aller Anwesenden! Entschuldigt haben sich:

Herr und Frau Burgdorf	Frau Dr. Annette Kröger
Herr Th. Depaulis	Herr und Frau Kümpel-Amsler
Frau Margot Dietrich	Herr Dr. Rainald Schaidler
Herr Dr. Karl Flüeler	Herr Dr. Gérard Seiterle
Frau Jacqueline Guiard	Herr und Frau Steinmann-Müller
Herr R. und Frau M. Kiefer	

Die Traktandenliste wird ohne Wortmeldung genehmigt.

1. Protokoll der Jahresversammlung 1998 in Schaffhausen. Das im Bulletin 2/98 (S. 5) erschienene Protokoll der Jahresversammlung vom 9. Mai 1998 in Schaffhausen wird genehmigt und verdankt.

2. Tätigkeitsbericht. 1998 feierte die laut datierten Statuten am 29. September 1978 in Schaffhausen gegründete Cartophilia Helvetica ihr 20jähriges Bestehen. 60 Mitglieder besuchten denn auch die am Gründungsort abgehaltene Jubiläums-Jahresveranstaltung. Die Tagung wurde eingerahtet durch eine Betriebsbesichtigung bei der (seither überraschend eingegangenen!) Spielkartenfabrik AGMüller in Neuhausen und einen Abstecher per Postbus und Rheinschiff nach Diessenhofen an die Wiege der Müller'schen Kartenfabriken.

Anlässlich der Versammlung in Schaffhausen wurde auch die Ausstellung „Schweizer Spielkarten, Die Anfänge im 15 und 16. Jahrhundert“ im Museum Allerheiligen eröffnet. Das Museum und die Cartophilia Helvetica haben den umfangreichen, von Detlef Hoffmann verfassten Katalog gemeinsam herausgebracht und an alle anwesenden Cartophilia-Mitglieder abgegeben¹. Die Publikation wurde durch z.T. bedeutende Beiträge einer Gönnerin (Frau Annelies Steinmann-Müller) und verschiedene Institutionen² ermöglicht. Die Ausstellung fand grosse Beachtung, was die Museumsleitung dazu veranlasste sie zu verlängern. Erfreulich hohe Besucherzahlen brachten insbesondere die zahlreichen Führungen, die Max Ruh für die eben zu jener Zeit in der Region veranstalteten gesamtschweizerischen Lehrerfortbildungskursen leitete.

Das Bulletin ist auch im Berichtsjahr viermal (in unregelmässigen Abständen) erschienen. Französische Mitglieder bedauern, dass zu wenig Beiträge in ihrer Sprache erscheinen. Für die Redaktion wären systematische Übersetzungen sämtlicher Texte zu aufwendig (Raum/Zeit/Geld); wünschbar wären aber in der Tat mehr Originalbeiträge in französischer Sprache. A bon entendeur...

Die Verbindung zur ausländischen Spielkartengesellschaft wird aktiv gepflegt insbesondere von Max Ruh, der nicht nur als Schweizerischer „Area

¹ Weitere Exemplare können im Museum zu Allerheiligen, Schaffhausen, und beim Sekretariat der Cartophilia Helvetica bezogen werden.

² Vgl. Liste im Katalog, S. 6.

Representative“ und „Member of the Council“ der International Playing Card Society (IPCS) mehrmals nach London gereist ist, sondern auch unsere Freunde im benachbarten Ausland (Frankreich, Deutschland, Österreich) ebenso wie in Übersee (z.B. Japan) besucht hat.

Erste Vorarbeiten für eine weitere Publikation (Katalog der Spielkartenbestände des „Musée d'Art et d'Histoire“ in Neuenburg) sind angelaufen.

3. Jahresrechnung

Der Kassier Alois Burri erläutert die schriftlich vorgelegten Bilanz, bzw. Jahresrechnung 1998 sowie das Budget 1999. Die Rechnung schliesst mit einem Überschuss von CHF 86.80 praktisch ausgeglichen ab. Gemäss separater Rechnung des Publikationsfonds konnten auch die Kosten für die Jubiläumsschrift „Schweizer Spielkarten 1“ dank bedeutender Spenden restlos abgedeckt werden. Dem neuen Fond „Publikationen 2“ wurden CHF 2000.-- zugewiesen.

Namens der Revisoren empfiehlt Rudolf Manser Annahme der Rechnung und Entlastung des Vorstandes, die von der Versammlung denn auch mit Applaus und Dank an den Kassier gewährt wird.

4. Wahlen

Rücktritte liegen keine vor. So werden mit Applaus für eine weitere 2-jährige Amtsdauer wiedergewählt:

Dr. Balz Eberhard	Präsident	Sigrun Wyss	Revisoren
Max Ruh	Vize-Präsident	Rudolf Manser	„ „
Kurt Lehner	Sekretär		
Alois Burri	Kassier		
Monique Gillet			
Pierre-Alain Girard			
Max C. Rüegg			

5. Anträge und Mitteilungen

a. **Künftige Tätigkeit der Cartophilia Helvetica.** Die letztjährige Diskussion wurde fortgesetzt und kam zu folgenden weiteren Ergebnissen:

- **Bulletin.** Ansichtsexemplare (auch der Publikationen) können nicht in sämtlichen Museen aufgelegt werden. Der Vorschlag sollte aber bezüglich einiger ausgesuchter Institute (deren Besucher sich für Spielkarten und deren Geschichte interessieren könnten) verwirklicht werden.

Im Bulletin wurden verschiedene Rubriken angeregt. Such- und Angebotslisten wären zwar sehr wünschbar, doch müsste jemand die Betreuung übernehmen (wer meldet sich ?); Besprechung von Neuerscheinungen (Spiele, Bücher usw.) erfolgen, wenn der Redaktion Belegexemplare zugestellt werden. Doch sollte auf dem engen Raum im Bulletin die Besprechungen anderer Blätter (wie z.B. dem IPCS-Journal) nicht dupliziert werden. Hingegen steht das Bulletin jederzeit Beiträgen für Rubriken wie „Briefkasten“, „Portraits“ von Sammlern und ihren Motivationen und Sammlungen usw. jederzeit offen. Die Leser sollen inskünftig in jeder Nummer an diese Möglichkeiten erinnert und zu Beiträgen ermuntert werden. Man hofft, dass auf diese Art auch mehr Beiträge in französischer Sprache anfallen.

- **Mitgliederwerbung.** Den Bulletins sollen inskünftig Anmeldeformulare beigelegt werden. Ferner wäre neues Prospektmaterial auszuarbeiten, das an Messen, Ausstellungen usw. verteilt werden könnte.

Ein Mitglieder-Verzeichnis ist zuletzt im Bulletin 4/98 erschienen und muss darum in nächster Zukunft nicht erneuert werden. Neu hinzukommende Mitglieder könnten immerhin im Bulletin begrüsst werden.

Vergünstigungen (Mitgliederbeiträge und Versammlungs-Kosten) für junge oder ältere Mitglieder (AHV) sind umstritten und werden daher bis auf weiteres nicht ins Auge gefasst.

- **Tagungen, Handel.** Auch am bisherigen Tagungsmodus soll vorläufig nichts geändert werden. Hingegen hat sich Max Ruh bereit erklärt, die Möglichkeiten für Vereins-interne Spielkarten-Auktionen abzuklären (Nachfrage, Angebot, Frequenz, Rechtsfragen, Betreuung usw.). Auf diesen Vorschlag wird darum zu gegebener Zeit zurückzukommen sein.

b. Mitteilungen

- **AGM Neuhausen.** Max C. Rüegg, Geschäftsleiter der AGM, bedauert, dass die Übernahme der Schweizer Spielkartenfabrik durch die belgische Carta Mundi zu Missverständnissen geführt hat. Einkauf und Vertrieb der Spielkarten verbleiben wie bisher in Neuhausen. Die Produktion erfolgt in Turnhout. Was mit den modernen technischen Einrichtungen der AGM geschehen soll, haben die neuen Eigentümer noch nicht entschieden. Die Qualitätskontrolle soll die AGM besorgen. Die gut eingeführte Marke „Schaffhauser Spielkarten“ wird beibehalten.

Auch unser Verein fühlte sich von dieser Ereignis angesprochen. Durch rasches Eingreifen von Max Ruh gelang es, das in die Zeit der Gründer Hurter und Müller zurückreichenden Firmen-Archiv, ältere Zeugen der technischen Firmengeschichte sowie Resten von Spielkartenbeständen in die Industriabteilung des Stadtarchivs, bzw. in das Museum zu Allerheiligen auszulagern, und einer späteren Bearbeitung zu erhalten.

6. Varia

Ein neues Moehsnang-Spiel (Patience) wird voraussichtlich im Herbst erscheinen. Einige Exemplare der einmaligen, limitierten und handsignierten Auflage werden dann den Mitgliedern im Bulletin zu Vorzugsbedingungen angeboten werden.

Unser Mitglied Kurt Scheffmacher beabsichtigt seine bedeutende Sammlung demnächst dem Museum zu Allerheiligen zu übereignen.

Im Herbst eröffnet das Museum Rietberg in Zürich eine Ausstellung „Orakel - der Blick in die Zukunft“, an welcher auch einige Kartenspiele gezeigt werden.

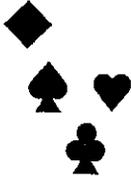
Frau Jacqueline Letellier erinnert an das „Déjeuner de l'As de Trèfle“, das am kommenden 19. Juni in Paris stattfinden wird. Dabei soll die französische Spielkartengesellschaft „Accart“ reaktiviert werden.

Die nächste Jahresversammlung der Cartophilia Helvetica findet am 29./30. April 2000 in Winterthur statt.

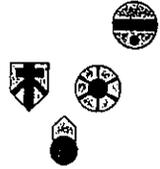
Ende der Tagung: 1600 Uhr.

Der Sekretär.
Kurt Lehner

 JAHRESRECHNUNG 1998
 COMPTE ANNUEL 1998



CARTOPHILIA HELVETICA



Postfach 3037 CH-8202 Schaffhausen

B I L A N Z per 31. DEZEMBER 1998 / B I L A N au 31. DECEMBRE 1998

<u>AKTIVEN / ACTIFS</u>	<u>FRS</u>	<u>FRS</u>
Postfinance 82-710-5	1'879.87	
Banken / banques	614.15	
transitorische Aktiven / actifs transitoires	5'640.95	
 <u>PASSIVEN / PASSIFS</u>		
transitorische Passiven / passifs transitoires		744.40
Fond 'Publikationen 2' / fond 'publications 2'		2'000.--
Vermögen per / fortune au 1.1.1998	FRS 5'303.77	
Mehreinnahmen 1998 / bénéfice 1998	FRS 86.80	
	8'134.97	8'134.97
	=====	=====

AUFWAND- und ERTRAGSRECHNUNG 1998 / COMPTE de PERTES et de PROFITS 1998

<u>AUFWAND / FRAIS</u>	<u>FRS</u>	<u>FRS</u>	<u>BUDGET</u> <u>1999</u>
Kosten 'Bulletin' / frais 'Bulletin'	1'686.35		2'000
Jahresversammlung / assemblée générale	2'278.10		2'000
Spesen + allg. Unkosten / frais + dépenses gén.	78.35		500
Zuweisung in Fond 'Publ. 2' / dotation au fond	2'000.--		1'000
 <u>ERTRAG / BENEFICE</u>			
Mitgliederbeiträge / cotisations		4'150.--	4'500
Spenden / dons		478.--	300
Zinsen / intérêts		254.--	
Verkäufe / ventes		1'247.60	700
Mehreinnahmen 1998 / bénéfice 1998	86.80		
	6'129.60	6'129.60	5'500
	=====	=====	=====

Luzern, April 1999
 Lucerne, avril 1999

CARTOPHILIA HELVETICA
 der Kassier / le trésorier

A. Burri

Alois Burri

Inventarblatt für Spielkarten. Umfrage zu einem Entwurf

Bekanntlich plant die Cartophilia Helvetica, Kataloge von (öffentlichen) Spielkartensammlungen zu publizieren. Als Grundlage dient jeweils ein Inventar, das in einem ersten Schritt à jour gebracht, z.T. auch von Grund auf neu erstellt werden muss. Die Inventare sind also nicht nur Instrumente unserer Publikationen, sondern gelegentlich auch deren Ergebnisse. Nun bestehen aber in diesem Bereich keine allgemein anerkannten Vorlagen. Wir haben daher unter Berücksichtigung von in- und ausländischen Beispielen den nachstehenden Entwurf ausgearbeitet, den wir nach Bereinigung allen unseren Erhebungen zugrunde legen, aber auch zu weiterem Gebrauch empfehlen möchten. Daraus könnte sich - wenigstens auf Schweizer Ebene - eine für alle wünschbare Kompatibilität und Vergleichbarkeit der Inventare und der darin erfassten Daten ergeben.

Dazu folgendes:

- Bei dem vorliegenden Entwurf handelt es sich um ein System für die Inventarisierung von Spielkarten. Dabei liegt das Schwergewicht auf den Rubriken, deren Inhalt im Interesse einer besseren Vergleichbarkeit z.T. später noch genauer zu definieren sein wird. Einige Daten werden selbstverständlich den hauseigenen Systemen entsprechen müssen (z.B. Inventarnummer(n), Standort, usw.).
- Die vorgeschlagenen Rubriken sollen die relevanten Informationen möglichst vollständig erfassen und sind deshalb auch so zahlreich. Dabei sind auch noch weitere Rubriken denkbar, so z.B. eine Rubrik „Abbildungen“. Ihr vollständiger Gebrauch wäre sehr hilfreich und vor allem bei elektronischer Verarbeitung wohl auch relativ leicht zu bewerkstelligen.
- Ein Zwang zur Anwendung dieses Systems besteht natürlich nicht. So sind z.B. nicht unbedingt sämtliche Rubriken zu berücksichtigen; gewisse Rubriken können auch dem internen „Hausgebrauch“ vorbehalten werden. Doch sollten zumindest die Angaben zu den unterstrichenen Rubriken allgemein erhoben und verfügbar gemacht werden.
- Die Rubriken sind versuchsweise nach bestimmten Themen gruppiert; doch können bedenkenlos auch andere Reihenfolgen gewählt werden.
- Alle Rubriken sind nicht unbedingt auf einem Blatt, bzw. in einer einzigen Datei aufzunehmen. Sie können auf mehrere Dateien verteilt werden, die aber untereinander verbunden sein sollten.

Umfrage: Wir erlauben uns, Ihnen diesen Entwurf mit der Bitte zu unterbreiten, uns nach Möglichkeit folgende Fragen zu beantworten:

- 1) Werden die erwähnten Rubriken dem Gegenstand gerecht; welche Rubriken sind überflüssig oder fehlen?
- 2) Ist die Auswahl der (unterstrichenen) Katalog-Rubriken zweckmässig, zu umfangreich, zu restriktiv?
- 3) Weitere Bemerkungen.

Für Ihre Antwort, die Sie dem Unterzeichneten möglichst umgehend zustellen wollen, danken wir Ihnen im voraus bestens.

Balz Eberhard, Route de Lignières, CH-2072 St. Blaise.

Alex 1997

Projet d'inventaire pour cartes à jouer: questionnaire

Comme vous le savez, la Cartophilia Helvetica à l'intention de publier des catalogues de collections (publiques) de cartes à jouer. A cet effet, elle se fondera entre autre sur des inventaires. Dans un premier temps, elle devra donc s'assurer que les inventaires existants sont à jour et au besoin y apporter les compléments nécessaires. Les inventaires ne seront donc pas seulement un instrument pour nos publications mais parfois un des résultats de nos travaux. Or, dans ce domaine, il n'existe pas de modèle généralement reconnu. Nous avons donc élaboré nous même le projet ci-après. Une fois finalisé, nous entendons non seulement l'appliquer à toutes nos enquêtes mais aussi le recommander aux tiers intéressés. Le résultat hautement souhaitable en serait - du moins à l'échelle suisse - une compatibilité et une comparabilité des inventaires de cartes à jouer et de leurs données.

A ce propos, on voudra bien nous permettre les explications suivantes:

- Le présent projet concerne la systématique des inventaires de jeu de cartes. L'accent a été mis sur les rubriques; le contenu de certaines d'entre elles devra encore être plus clairement défini afin de rendre les relevés comparables. Certaines données seront bien sûr choisies en fonction de systèmes internes à chaque institution (par ex. nos. d'inventaire, emplacement etc.).

- Les rubriques proposées sont censées, dans toute la mesure du possible, couvrir l'ensemble des données pertinentes; c'est pourquoi elles sont si nombreuses. On peut d'ailleurs encore en imaginer d'autres, par ex. pour des illustrations. Une application complète serait d'autant plus souhaitable que le traitement électronique la rendrait assez facile.

- Certes, il n'existe pas obligation. Il ne sera par ex. pas absolument indispensable de tenir compte de toutes les rubriques; certaines d'entre elles pourront aussi rester réservées à un usage interne de la collection. Néanmoins, il conviendrait de prélever et de rendre accessibles au moins les données contenues dans les rubriques soulignées.

- On a essayé de grouper les rubriques par thèmes. Mais il n'y aurait aucun inconvénient à appliquer un ordre différent.

- Il n'est pas nécessaire que toutes les rubriques figurent sur une même formule; elles peuvent aussi être réparties sur plusieurs fichiers à condition qu'il soit possible d'établir des relations entre eux.

Questionnaire: Nous vous soumettons ce projet en vous priant de bien vouloir répondre aux questions ci-après:

1) Les rubriques mentionnées sont-elles judicieuses; y en a-t-il de superflues ou faudrait-il en prévoir d'autres (lesquelles) ?

2) Le choix des rubriques pour un catalogue (soulignées) vous paraît-il convenable, trop vaste ou trop restreint ?

3) Autres remarques.

D'avance nous vous remercions de vos réponses rapides que vous voudrez bien faire parvenir à l'adresse ci-dessous:

Balz Eberhard, Route de Lignières, CH-2072 St. Blaise.

Inventarblatt für Spielkarten: Entwurf

Allgemeiner Titel: Institution, Sammlung

Laufende Nummer: (Innerhalb der Sammlung, z.B. Reihenfolge der Zugänge)

Inventarnummer: (z.B. mit Hinweis auf Zugangsdatum, Typ, Herkunft, usw.)

Standort: (normaler Aufbewahrungsort)

Name: (Titel des Spiels, Bild oder andere Besonderheit)

Publikationsform: (Handelsüblich, Unikat, Neuausgabe, Reproduktion)

Zustand: (neu ungespielt, gut, Gebrauchsspuren, stark abgenutzt usw.)

Kategorie: (Standard, Werbung, Lehrspiel, historisch, erotisch, usw.)

Form: (gewöhnlich, Bogen, Miniatur, Uebergrosse, rund, usw.)

Format: der Karten, oder des Bogens: Höhe: (mm) Breite: (mm)
(Für Bogen) Format der Kartenrahmens: Höhe: Breite:

Farbzeichen: (französische, italo/spanische, deutsche, Fantasie, usw.)

Werte: (Bildkarten, Zählkarten, Trümpfe) Vorhanden/Fehlen:

Ein-/zweifigurige: Bildkarten: Zählkarten: Trümpfe:

Umrandung: (eckig/rund) Farbe: Anzahl Striche:

Indices der Bildkarten: Typ: (z.B. As-K-D-B) Anzahl: (0, 1, 2, 4)

Anordnung: im Verhältnis zu Index-Farbzeichen: (oberhalb/unterhalb)

im Verhältnis zur Umrandung: (ausser, innen, darauf)

Indices auf Zählkarten: Anzahl: (0, 1, 2, 4)

Anordnung: im Verhältnis zu Farbzeichen:

im Verhältnis zu Umrandung:

Doppelspiel: (ja/nein)

Anzahl der vorhandenen Blätter (ohne Joker usw.): von:

Anzahl der vorhandenen Joker: von: Extrakarten: von:

Zubehör: (Anleitungen, Erklärungen usw.) Sprache(n):

Beschreibung: (Besonderheiten, Beschriftung, Farbgebung usw.)

Hersteller: (Name, Vorname(n))

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Firmenzeichen:

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Künstler: (Zeichner, Stecher, usw)

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Herausgeber: (z.B. bei Werbespielen)

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Ort:

Land:

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Zeit: (um/vor/nach)

Jahr:

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Fabriknummer:

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

ISBN-Nummer:

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Lizenznummer:

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Signiert von:

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Widmung:

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Technik

Tiefe: (Holzschnitt, Holzstich, Litho, Offset, usw.)

Farbe: (handkoloriert, schabloniert, Litho, Offset usw.)

Rückseite **Motiv:** (inkl. Beschriftung) **Technik:**

Farben:

Nachträgliche Beschriftung:

Material: (Spielkartenkarton, Papier in mehreren Lagen, Plastik, usw.)

Ecken: (eckig/rund) **Schnitt:** (Goldecken/Goldschnitt)

Verpackung:Material: (Papierhülle, Pappetui, Schubert, Klarsichtdose, usw.)

Beschriftung:

Nachträglich:

Bei Reproduktionen:

Ursprünglicher Hersteller:

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Ursprünglicher Künstler:

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Ursprünglicher Verleger:

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Ursprüngliche Technik: Tiefe:

Farben:

Ort:

Land:

siehe:

Zeit: (um/vor/nach)

Jahr:

siehe:

Auflage:

Exemplar No.:

siehe: (Blatt, Etui, usw.)

Steuer: (Ort, Land)

Betrag:

Wasserzeichen: (Motiv)

siehe: (Blatt)

Verschlussband: (Motiv und Beschriftung)

in Gebrauch von: **bis:**

Steuerstempel: (Motiv) **in Gebrauch von:**

bis: **siehe:** (Blatt)

Zu vergleichen mit: (Andere Spiele der Sammlung, Inventarnummern)

Literatur:

Herkunft:

Ort:

Datum:

Geschenk/Kauf von:

Preis:

Tausch mit:

Gegenleistung:

Andere Vorbesitzer:

Depositum: (Eigentümer, Bedingungen, ev. Verweis)

Versicherungswert:

Ausgestellt: (Gelegenheit, Ort, Kompetenzen)

von:

bis:

Nummer des entsprechenden Katalogs:

Ausgeliehen: (Entleiher, Institution, Kompetenzen)

von:

bis:

Nummer des entsprechenden Katalogs:

Veröffentlicht: (Bibliographie, Fundstelle)

Photo:

Standort

Gegenstand:

Farbig: (ja/nein)

Photograph:

Doubletten in der Sammlung: (wenn ja, Standort)

Katalognummer:

Datum der vorliegenden Erhebung:

Autor:

Fiche d'inventaire pour cartes à jouer: projet

En-tête générale: Institution, Collection

No. courant: (interne à la collection, par ex. par ordre d'acquisition)

No. d'inventaire:

Emplacement: (lieu de rangement ordinaire)

Nom: (titre, portrait, autres caractéristiques)

Forme de publication: (jeu usuel, pièce unique, reprint, reproduction)

Etat de conservation: (neuf non joué, bon, joué, usé, etc.)

Catégorie: (standard, publicité, éducatif, historique, érotique, etc.)

Forme: (ordinaire, feuille, miniature, géante, ronde, etc.)

Format: de la feuille ou des cartes : Hauteur: (mm) Largeur: (mm)

(Pour les feuilles) Format du cadre des cartes: Hauteur: Largeur:

Enseignes: (françaises, italo/espagnoles, allemandes, fantaisies, etc.)

Valeurs: (têtes, points, atouts)

Cartes à une/deux tête(s): Cartes de têtes: de points: artouts:

Cadre: (à angles droits, ronds) Couleur: Nombre de lignes:

Indices sur cartes de têtes, type: (par ex. 1, R, D, V) nombre: (0, 1, 2, 4)

Emplacement: par rapport aux enseignes de l'indice: (dessus, dessous)

par rapport au cadre: (à l'extérieur, à cheval, à l'intérieur)

Indices sur cartes de points: Nombre: (0, 1, 2, 4)

Emplacement: par rapport aux enseignes: (à l'intérieur, dessus, dessous).

par rapport au cadre:

Jeu double: (oui/non)

Nombre de cartes conservées (sans joker, etc.): sur:

Nombre de Joker conservés: sur: Cartes supplémentaires: sur:

Accessoires: (explications, règles, etc.) Langue(s):

Description: (particularités, inscriptions, coloration, etc.)

Fabricant: (nom, prénom(s))

voir: (carte(s), étui, etc.)

Logo:

voir: (carte(s), étui, etc.)

Artiste(s): (dessinateur(s), graveur(s))

voir: (carte(s), étui, etc.)

Editeur: (par ex. de jeux publicitaires)

voir: (carte(s), étui, etc.)

Lieu:

Pays:

voir: (carte(s), étui, etc.)

Date: (vers/avant/après) Année:

voir: (carte(s), étui, etc.)

Numéro de fabrique:

voir: (carte(s), étui, etc.)

Numéro ISBN:

voir: (carte(s), étui, etc.)

Numéro de licence:

voir: (carte(s), étui, etc.)

Signature manuscrite:

voir: (carte(s), étui, etc.)

Dédicace:

voir: (carte(s), étui, etc.)

Guter Start von AGM unter Carta Mundi

Die zur Carta Mundi gehörende Verkaufsgesellschaft AG Müller Schaffhauser Spielkarten blickt auf ein erfreuliches erstes Halbjahr 1999 zurück.

Neuhausen. (H. G.) Endlich wieder eine positive Nachricht vom Neuhauser Traditionsunternehmen. Die AG Müller Verkaufsgesellschaft ist gut in das neue Jahr gestartet, wie sich anlässlich der gestrigen Pressekonferenz – im Beisein von Jasspapst Göpf Egg – zeigte. Noch ist die Hiobsbotschaft von der Schliessung der Produktionsstätte der «Schaffhauser Spielkarten» in Neuhausen (SN, 8. Januar) in schmerzlicher Erinnerung. Aufgrund der Übernahme der Biella-Neher-Tochter durch den Spielkartengiganten Carta Mundi SA verloren bei AG Müller rund zwanzig Beschäftigte ihre Stelle. Der Name AG Müller und damit auch das Qualitätslabel der «Schaffhauser Spielkarten» sollten jedoch erhalten bleiben und die Produkte von einer Verkaufsgesellschaft vermarktet werden. Damals ging man von sechs Leuten aus, die in Neuhausen weiterbeschäftigt werden sollten.

24 Prozent über Budget

Für die AG Müller Verkaufsgesellschaft ist der Start unter dem Dach von Carta Mundi bisher äusserst positiv verlaufen. Mit absoluten Zahlen aus einzelnen Tätigkeitsgebieten hält man sich bei AGM jedoch zurück, um sich den

Handlungsspielraum gegenüber der Konkurrenz nicht einzuschränken, wie AGM-Geschäftsführer Max C. Rüegg erklärt. Konkrete Zahlen könnten erst am Ende des Geschäftsjahres vorgelegt werden. Immerhin gab Rüegg bekannt, dass der fakturierte Umsatz bisher bei acht Millionen Franken pro Jahr liege. «In der Gesamtheit unserer Produktgruppen und Märkte liegen wir in den ersten sechs Monaten des laufenden Jahres 24 Prozent über dem Budget, das auf den Werten der Vorjahre basiert.»

10 Angestellte, 2 Lehrlinge

Das markante Umsatzplus ist darauf zurückzuführen, dass es AG Müller gelungen ist, im Inland einen bedeutenden Kunden im Grosshandel zu gewinnen und im inländischen Detailhandel sowie im Export Marktanteile zu gewinnen. Statt der ursprünglich vorgesehenen sechs Mitarbeiter zählt AGM dank diesem guten Start jetzt bereits zehn Angestellte und zwei Lehrlinge. Anlässlich der gestrigen Medienorientierung stellte sich das Gros von ihnen auf sympathische Weise persönlich vor. Max C. Rüegg steht Karl Müder zur Seite (16 Jahre Verkaufsleiter bei AGM, jetzt vor dem Ruhestand). Er will dafür sorgen, dass der Übergang zu Alfredo Degen (Verkauf Schweiz, Retail/Premium) möglichst nahtlos erfolgen kann. Degen bezeichnet sich als «klassischen Spielimensch». 16 Jahre war er bei Franz-Carl Weber, die letzten 13 Jahre bei Ravensburger. Die weiteren Funktionen sind wie folgt besetzt: Silvia Lütthi



Max C. Rüegg, Geschäftsführer der AG Müller Verkaufsgesellschaft, darf mit dem Geschäftsverlauf im ersten Halbjahr unter Carta Mundi zufrieden sein.

Aufnahme: Bruno Bühler

(Verkauf Retail Schweiz), *Alexandra Kern* und *Sandro Schwager* (Verkauf Premium Schweiz), *Sandra Dossenbach* (Verkauf Retail Export), *Kurt Rabli* und *Kathrin Hostettler* (Lager, Versand) und *Mirjam Held* (Druckvorstufe, Filme, Entwicklung Tarot/PR).

Von Jasskarten bis Tarot

Nebst den bekannten klassischen Jasskarten in allen möglichen Variationen und Kartenspielen wie Globi, Papa Moll usw. führt AG Müller neu auch

Disney-Spielkarten im Sortiment. Dazu kommen Sonderspielkarten für Drittfirmen, als Zusatz zu Brettspielen oder für Lehrmittelverlage. Ein Markt mit gewaltigen Zuwachsraten ist der Bereich Esoterik/Tarot-Karten. Hier werden, ebenfalls in Neuhausen, spezielle Sortimente mit Tarot-Karten und Literatur (Urania Verlag) abgepackt. Insgesamt führt AG Müller rund 2000 Artikel im Sortiment. «Wir befinden uns in allen Bereichen auf Expansionskurs», erklärt Rüegg. Um den Schwung beizu-

behalten, sind auch die Marketing- und Werbeanstrengungen intensiviert worden. Unterstützt werden Anlässe wie das Jassturnier an der Spielmesse in St. Gal-

len (Leitung: Göpf Egg) oder der Swiss Jass Cup 1999/2000. AG Müller bemüht sich aktiv, um in Zukunft die Trümpfe in der eigenen Hand zu behalten.

Jassen ist nach wie vor beliebt

Wer jasst denn überhaupt? Diese zentrale Frage wollten die AGM-Fachleute genau geklärt wissen, wie *Alfredo A. De-
gen*, Verkaufsleiter Schweiz, an der gestrigen Medienorientierung erklärte. Eine im Auftrag der AGM durch ein Zürcher Marktforschungsinstitut durchgeführte Untersuchung ergab:

- 58 % aller 15- bis 74-jährigen Deutschschweizer jassen mindestens einige Male im Jahr, während nur 42 % nie jassen.
- 63 % aller 15- bis 74-jährigen Deutschschweizer jassen. Der prozen-

tuale Anteil der Jasser in der französisch sprechenden Region hingegen beträgt nur 53 %.

- 63 % der ländlichen Bevölkerung (Ortsgrösse unter 10 000 Bewohner) jassen, aber auch in städtischen Verhältnissen ist der Anteil Jasser mit 56 % nur leicht unter dem gesamtschweizerischen Durchschnitt.

- 69 % aller befragten Männer jassen. Bei den Frauen ist der Prozentsatz der Jasser mit 48 % deutlich tiefer.

Mit dem Jassen sind also gewichtige wirtschaftliche Aspekte verbunden.

Schaffhauser Nachrichten Nr. 190

Mittwoch, 18. August 1999

M. Gaston Bevilacqua nous envoie cette anecdote, relevé dans "Soixante ans de souvenirs" d'Ernest Legouvé. M. de Talleyrand à M. Abel-François Villemain:

"Monsieur Villemain, vous n'aimez pas le whist! Vous serez malheureux dans votre vieillesse, et vous l'aurez mérité!"

Irrfahrten eines Jasskartenbildes

Walter Haas



Der neuste Band (Nr. 9, 1999) in Franz Brauns Schriftenreihe "Spielkarten" ist den Karten aus Nürnberg gewidmet. Dabei ist das Hauptgewicht nach guter Braunschener Tradition auf die moderne Produktion gelegt, die den Sammlern eher zugänglich ist, als die Werke der Backofen oder gar der Beheim und Schäufelein. Die Nürnberger Fabrikanten der Nachkriegszeit haben neben den Grossen eine eher bescheidene Rolle gespielt. Den Löwenanteil ihrer Produktion machen Standardkarten aus, "origineller", aber kaum anziehender, waren zahlreiche Spiele mit anzüglichen Witzten. Immerhin können die Nürnberger auch einige schöne Spiele verzeichnen, und vor allem haben sie bis heute der Konzentration zu widerstehen vermocht. Franz Brauns sorgfältige Kataloge erlauben es immer wieder, anonyme Spiele der eigenen Sammlung zu datieren und einem Hersteller zuzuweisen. Dies ist bei den Nürn-

bergern besonders willkommen, die den Sammler nicht nur durch Firmenübernahmen, Namensänderungen und Druckerwechsel verwirren, sondern auch durch den Einkauf von Zeichnungen anderer Fabrikanten und eine Vorliebe zu anonymen Produkten. Ich habe mich ein wenig geschämt, im neuen Braun-Band auch auf Jasskarten aus Nürnberg zu stossen, die mir in den beiden Aufsätzchen zu den Jasskarten ausländischer Fabrikanten entgangen waren (Bulletin 1, 2/1997).

1988 liess jemand für einen "Robert" zum 50. Geburtstag ein deutsches Jass drucken, dessen Figuren einmontierte Fotografien von Gesichtern zeigen (es soll sich jedesmal um den Jubilar handeln, der sich allerdings auf den verschiedenen Karten sehr unähnlich sieht). Das Spiel kam über Franz Brauns Angebot in einige Sammlungen, auch in meine; der einzige Hinweis auf den Hersteller war eine Krone auf Schilten-Ass. Zwar wusste ich, dass dieses Zeichen von einer Nürnberger Fabrik geführt worden sein soll; aber da das Bild mit jenem der Berliner Spielkarten vollständig übereinstimmt, schenkte ich der Krone weiter keine Beachtung. Bei Franz Braun finde ich nun dieses Spiel unter GH 1988/1 verzeichnet und weiss nun, dass es von der Firma "Heinrich Schwarz & Co., Inh. G[isela] Herfurth" hergestellt worden ist. Doch dieses modifizierte Bild war keine Produktion für den "echten" Schweizer Markt. Wegen "Robert" allein hätte ich mich nicht zu schämen gebraucht.

Aber Gisela Herfurths Nachfolgefirma "Nürnberger-Spielkarten-Verlag GmbH" brachte laut Franz Braun 1989 gerade zwei Jassspiele heraus, ohne einmontierte

Fotogesichter diesmal, also ernstzunehmende Mitspieler auf dem nationalen Jassteppich. Das Spiel mit "deutschen" Farben (Braun NV 1989/6) zeigt den Firmeneindruck der Nürnberger auf Schilten Ass und ihr Firmenzeichen "Drei Asse" auf Schilten Sieben; im übrigen stimmt es nach wie vor völlig mit demjenigen der Berliner überein.

Das Spiel mit französischen Farben (NV 1989/7) dagegen ist eine mir bisher unbekannte Neuzeichnung mit der einfacheren Farbgebung A; einziger Hinweis auf den Hersteller ist wiederum die Krone, diesmal auf Herz Sieben. Details verraten, dass als Vorbild Müllers ältere Version diente, nicht die neuere, welche die Schaffhauser 1963 von France-Cartes übernommen hatten. Die Zeichnung ist unoriginell, aber wie diejenige von France-Cartes exakter als das Original Müllers. Auch durch diese Kopie hätten die Schaffhauser ihren ältern Film getrost ersetzen können.

Woher stammt das französische Jass der Nürnberger? Als die jetzigen Besitzer 1989 die Firma von Gisela Herfurth übernahmen, fanden sie die Filme vor; heute weiss niemand mehr, woher sie kamen, und Frau Herfurth ist 1995 verstorben. Beim deutschen Jass ist die Abkunft von den Berlinern augenfällig und wird von Franz Braun auch vermerkt. Das französische Jass dagegen weist Braun niemandem zu, mit der kitschigen (aber immerhin radikal selbständigen) Version der Berliner, die wir alle kennen, hat es keinerlei Ähnlichkeit. Ich hatte es auch sonst noch nie gesehen - bis ich es mit dem neuen Produkt der Carlit+Ravensburger verglich. In meiner Glosse zu diesem Spiel (Bulletin 3/1998) wunderte ich mich noch darüber, dass die cleverere Firma sich der Mühe eines eigenen Entwurfs unterzogen haben könnte, jetzt bin ich ziemlich sicher, dass sie es nicht getan hat: Das Carlit-Produkt dürfte auf dem gleichen Film beruhen, wie das Nürnberger Jass, der nur da und dort etwas retouchiert wurde. Die einschneidendsten Änderungen betreffen die etwas abweichende Farbgebung, den Schrifttyp der Ziffern und die Umrahmungen auf den Zahlenkarten.

Carlit+Ravensburger scheinen also 1998 die Filme sowohl für ihr deutsches wie für ihr französisches Jass von den Berlinern übernommen zu haben, wie Schwarz/Herfurth viele Jahre früher. Auch die saubere Zeichnung spricht für die Herkunft aus den Ateliers der Berliner. Ob diese seinerzeit die Kopie des Schaffhauser französischen Jass auch selber auf den Markt gebracht haben, weiss ich nicht; sie müssen sie bald durch die noch heute von Commitment vertriebene Fassung ersetzt haben, vermutlich auf Druck der Schaffhauser, die ja auch alles daran setzten, um mit France-Cartes zu einer Revierbereinigung zu kommen.

Die Nürnberger dagegen haben den Film hie und da verwendet, wohl nur für Werbekarten, zumindest boten sie das französische Jass nicht generell an (Franz Braun zu NV 1989/7). Das könnte der Grund dafür sein, dass Müller gegen das Produkt aus Nürnberg nichts unternommen zu haben scheint. Jetzt aber taucht die Fassung bei Carlit+Ravensburger aus den Archiven der übernommenen Berliner wieder auf - leicht malträtiert, aber immer noch in Farbgebung A und in einer Zeichnung, die auf ältere Schaffhauser Zeiten verweist, von denen die Schweizer sich inzwischen aber so weit entfernt haben, dass keine Copyright-Konflikte zu befürchten sind.

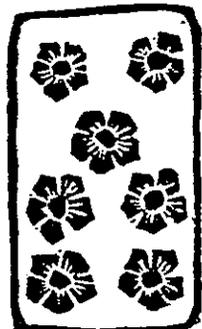
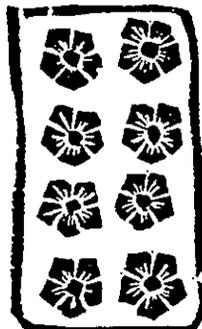
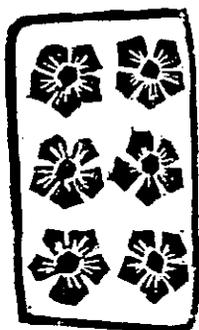
Ein Spielkartenfragment des Luzerner Holzschneiders Robert Wyss

Röbi, wie er in Künstlerkreisen liebevoll genannt wird, hat sich vor allem mit Buch-Illustrationen von Schweizer Kleinverlagen einen internationalen Namen erworben. Seine eher melancholischen bis traurigen Figuren haben ihn in den fünfziger Jahren bekannt gemacht. In vielen Ausstellungen in ganz Europa war er auch mit seinen grossformatigen, kargen aber stimmungsvollen Landschaften sehr erfolgreich.

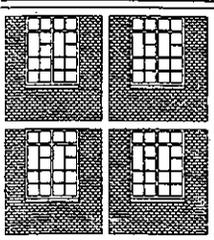
Für mich persönlich ist Robert Wyss der «Poet mit Stichel»!

Das Blatt mit den acht Rosenkarten war 1957 in einer Zürcher Galerie ausgestellt und ist nur noch antiquarisch zu finden.

Léon Schnyder



R 1957



Spielkartenmuseum vorübergehend geschlossen ab 13. September 1999

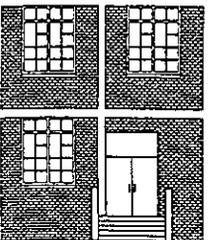
Die Turnhouter Stadtverwaltung führt gegenwärtig umfassende Renovierungs- und Umbauarbeiten im Spielkartenmuseum aus. Das Projekt wurde teilweise über den EFRE-Fonds (Europäischer Fonds für regionale Entwicklung) mitfinanziert. Dieser Teil des Projektes bestand in der Verbindung zwischen dem Fabriksgebäude in der Druivenstraat und dem Gebäude in der Mermansstraat, dem ehemaligen Taxandria. Darüber hinaus wurden die Fassaden und das Dach des Fabriksgebäudes gründlich ausgebessert. Auch das "Dampfhaus", d.h. der neue Flügel, in dem die kolossale historische Dampfmaschine ihre endgültige Bleibe erhält, befindet sich im Aufbau. Die Maschine selbst wird für den Umzug vorbereitet.

Neben diesen Renovierungs- und Umbauarbeiten hat das Spielkartenmuseum selbstverständlich auch über die Einrichtung nachgedacht. Vorgesehen sind Ausstellungsräume, Nutzeinrichtungen für Besucher, Lager, Arbeitsräume, eine Cafeteria u.a.m. Das Museum möchte seine Sammlung in einer Permanentausstellung zur Geschichte und Handhabung des Kartenspiels darbieten. Die einmalige Maschinenkollektion wird in einer logischen und chronologischen Aufstellung präsentiert. Den krönenden Abschluß bildet eine real betriebene Dampfmaschine.

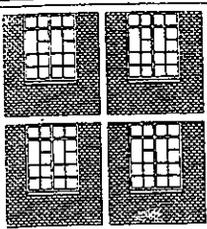
Hiermit hat die Stadtverwaltung ihr Versprechen eingelöst, den endgültigen Standort des Spielkartenmuseums in der Druivenstraat zu einem echten Museum auszubauen. Daß die Arbeiten längere Zeit in Anspruch nehmen und über mehrere Jahre verteilt werden, ist natürlich in erster Linie auf die Kosten zurückzuführen. Zudem war die Verbindung des Fabriksgebäudes mit dem ehemaligen Taxandria aus architektonischer Sicht eine komplizierte Aufgabe, ging es doch darum, einen alten Fabriksflügel, der vorzeiten als Produktionsstätte diente, in ein zeitgenössisches Museum umzuwandeln.

Mit der Einrichtung ist das Innenarchitekturbüro Vittorio Simoni (Hasselt) zur Zeit beschäftigt. Die endgültigen Pläne sollen ab September ausgeführt werden. Die Stadtverwaltung hat inzwischen die erforderlichen finanziellen Mittel hierzu bereitgestellt. Die Ausführung dieses anspruchsvollen Projektes erfordert also Zeit. Auch müssen noch einige bauliche Zusätze verwirklicht werden, wie beispielsweise ein Hörsaal und die Neuerrichtung des Haupteingangs. Um diese Arbeiten erfolgreich abschließen zu können, muß das Museum vorübergehend für die Öffentlichkeit geschlossen bleiben. Bauarbeiten sind nun einmal nicht mit Besichtigungen zu vereinbaren.

Das Spielkartenmuseum wird daher ab Montag, dem 13. September 1999, die Türen schließen. Die Arbeiten werden voraussichtlich 7 Monate in Anspruch nehmen. Die Neueröffnung des Museums im neuen Gewand ist für Mai 2000 zu erwarten. Die Geduld des Besuchers wird aber belohnt, und zwar mit einem völlig renovierten und inhaltlich erweiterten Museum, in dem es künftig noch mehr zu bestaunen und zu erleben gibt als bisher!



Nationaal Museum van de Speelkaart
Druivenstraat 18, B-2300 Turnhout
Tel. -(32)-(0)14-41 56 21
Fax -(32)-(0)14-41 43 24



Le musée de la carte à jouer ferme temporairement ses portes dès le 13 septembre 1999

La Ville de Turnhout a entrepris d'importants travaux de rénovation et de transformation du musée de la carte à jouer. Une partie de ces travaux est financée grâce au FEDR, le Fonds Européen de Développement Régional. Il s'agit plus particulièrement de la liaison entre l'ancienne usine dans la Druivenstraat et l'immeuble situé dans la Mermanstraat, l'ex-Taxandria. "L'espace vapeur" est également en construction : une nouvelle aile qui abritera à titre définitif une gigantesque machine à vapeur. On prépare d'ailleurs cette dernière pour son déménagement.

En marge des travaux et des rénovations, le musée de la carte à jouer réfléchit également à son aménagement définitif. Le musée prévoit des espaces pour des expositions, des facilités pour les visiteurs, des dépôts, des ateliers, une cafétéria etc. Le musée veut mettre sa collection en valeur en organisant une vaste exposition sur l'histoire et l'utilisation des cartes à jouer. La collection unique de machines sera exposée dans un ordre logique et chronologique. Une machine à vapeur en fonction en constituera l'apothéose.

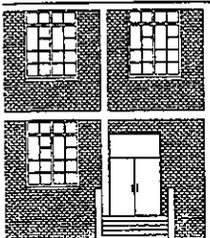
Avec ces travaux, la Ville de Turnhout concrétise sa promesse d'héberger le musée de la carte à jouer dans la Druivenstraat et d'en faire un musée à part entière. Le fait que les travaux soient répartis sur plusieurs années est lié au coût de ceux-ci. De plus, relier l'ancienne usine et l'ex-Taxandria ne fut pas simple à réaliser. Enfin, l'aile de l'usine autrefois réservée à la production sera transformée en un musée vivant.

L'architecte Vittorio Simoni (Hasselt) s'occupe activement de l'aménagement. Les travaux d'exécution du projet définitif commenceront en septembre. La Ville a dégagé les moyens financiers nécessaires à cette fin.

La réalisation d'un projet aussi ambitieux demande du temps. Certains aménagements architecturaux doivent également être réalisés, comme la construction d'un auditorium et la transformation de l'entrée principale. Pour pouvoir mener tous ces travaux à bien, le musée doit temporairement fermer ses portes. Il est impossible de réaliser ces travaux tout en continuant d'accueillir des visiteurs.

Le musée de la carte à jouer fermera donc ses portes le lundi 13 septembre 1999. Les travaux dureront environ 7 mois. La réouverture du musée – rénové – est prévue pour le mois de mai de l'an 2000.

Mais la patience des visiteurs sera récompensée, car nous aurons le plaisir de les accueillir dans un musée totalement rénové offrant une foule de nouvelles choses à voir et à ressentir.



Nationaal Museum van de Speelkaart
Druivenstraat 18, B-2300 Turnhout
tél. -(32)-(0)14-41 56 21
fax -(32)-(0)14-41 43 24

Neue Publikationen

BRAUN

Schriftenreihe „Spielkarten“

Im Rahmen dieser Schriftenreihe erschien inzwischen **Band 9**

Spielkarten aus Nürnberg

Dieser Band gibt einen ausführlichen Überblick über die Spielkarten, die in Nürnberg erschienen sind.

Im 1. Abschnitt wird ein Rückblick auf die bekanntesten Kartenmacher der Vergangenheit gegeben. Außerdem werden einige besonders interessante Spiele aus dieser Zeit vorgestellt.

Der 2. Abschnitt befaßt sich dann ausführlich mit den Nürnberger Spielkartenherstellern bzw. -händlern der letzten 50 Jahre.

In einem umfangreichen Katalogteil werden die Spiele, die nach dem 2. Weltkrieg in Nürnberg erschienen sind, beschrieben und abgebildet.

Band 9 "Spielkarten aus Nürnberg" umfaßt

134 Seiten Text mit zahlreichen Schwarzweiß-Abbildungen
zuzüglich 8 Farbseiten

Trotz dieses Umfanges kostet Band 9 nur 45 DM (+ 3 DM Versandkosten).

Zur Zeit sind noch folgende Bände lieferbar:

Band 1	Die Altenburger Kriegs-Spielkarten im 1. Weltkrieg	20 DM
Band 3	Köln und seine Spielkarten-Hersteller	20 DM
Band 4	Die Spielkartenfabrik B. Dondorf	40 DM
Band 5	Die Spielkartenfabrik Piatnik in Budapest	30 DM
Band 6	Die Spielkarten in Schweden 1892-1992 (Teil 1)	35 DM
Band 7	Die Bielefelder Spielkarten-Fabrik	45 DM
Band 8	Die Altenburger und Stralsunder Spielkartenfabriken	50 DM

Band 2 (Die Spielkarten in der DDR) ist z.Z. ausverkauft, wird aber in erweitertem Umfang und ergänzt durch die Jahre nach 1988 neu aufgelegt.

F R A N Z B R A U N

Spielkarten für Sammler

D-50931 Köln

Weyertal 149

Te1.: (0221) 411425

Seit einigen Wochen ist auf dem Zeitschriftenmarkt eine neue Wochenschrift zu finden, nämlich die in französischer Sprache erscheinende Zeitschrift "Jouer aux Cartes". Herausgeberin sind die Editions Fabbri in Paris. Die Sammelzeitschrift ist die französische Ausgabe des spanischen Vorbildes "Naipes", das bereits 1997 im Verlag Altaya, Barcelona seinen Anfang nahm und später dann auch in portugiesischer Sprache zu erscheinen begann.

In jedem Heft werden Kartenspiele resp. Spielarten mit Karten auf der ganzen Welt vorgestellt. Dazu kommt eine Art Lexikon und Blätter zur Geschichte der Spielkarte allgemein. Zu jeder zweiten oder dritten Ausgabe der Zeitschrift werden Einzelkarten, ganze Spiele oder Spielutensilien mitgeliefert. Sie stammen ausnahmslos von der spanischen Spielkartenfabrik Fournier resp. aus dem Spielkarten-Museum in Vitoria. Da dem Berichterstatter nur wenige Ausgaben vorliegen, die ganze Sammlung aus 56 Fascikeln bestehen soll, ist vorläufig ein wertendes Urteil noch nicht möglich.

Wer kennt "Jouer aux Cartes" ebenfalls und würde uns seine Eindrücke und seine Kritik mitteilen ?

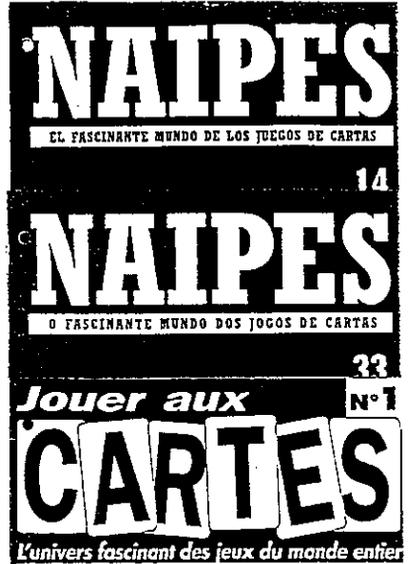
Die Zeitschrift "jouer aux Cartes" ist lediglich in der französischen Schweiz erhältlich und zwar bei der Kiosk-Kette "Naville". Jede Ausgabe kostet Fr. 3.50. Ein Abonnement ist nicht möglich!

Une nouvelle publication sur le marché français! Vous la connaissez déjà ? Votre opinion nous intéresse! Voilà une première prise de position de Mme Monique Gillet:

- Publicité à la télévision française -

présentation d'une nouvelle publication JOUER AUX CARTES.
Les premiers numéros nous laissent entrevoir un certain intérêt pour les collectionneurs que nous sommes. Malheureusement, cette revue est plutôt destinée aux tapeurs de carton.

Domage !

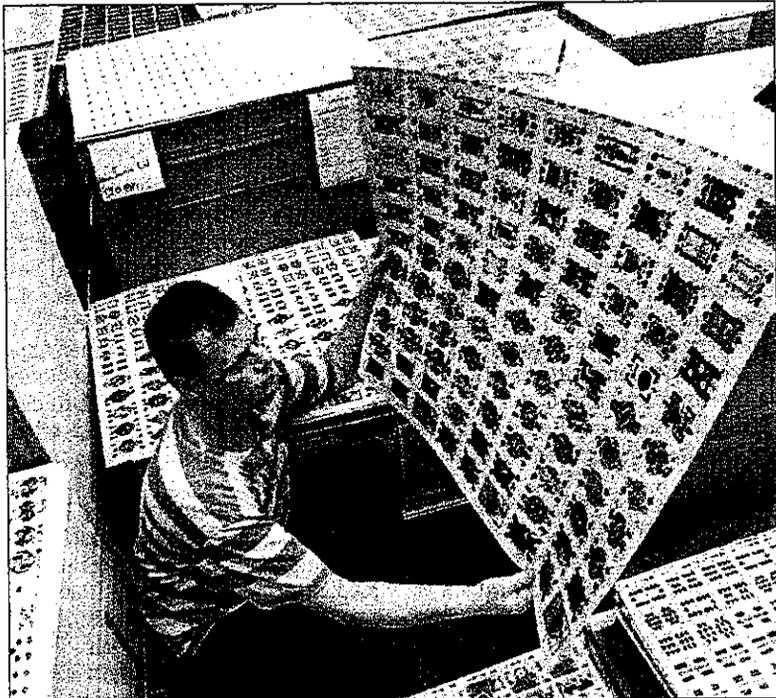


Dieses Spiel entstand nur, weil ein vierter Mann zum Schafskopf fehlte

Deutscher Skatverband feiert sein 100. Jubiläum

Altenburg – Weltweit spielen es schätzungsweise 20 Millionen Menschen. Kein anderes Kartenspiel ist hierzulande so beliebt. Gespielt wird beim Bier in der verräucherten Kneipe an der Ecke, unter Wettbewerbsbedingungen am Turniertisch oder an der Pommestube im Freibad. Besonders beliebt ist Skat in Südamerika, Polen und Deutschland. In diesem Jahr feiert der Deutsche Skatverband sein 100. Jubiläum, am kommenden Wochenende wird im thüringischen Altenburg gefeiert.

Ursprünglich ist das Kartenspiel aus einem Mangel heraus entstanden. Um 1800 herum soll in Altenburg der vierte Mann zum Schafskopf gefehlt haben, so daß ein Spiel für drei entwickelt werden mußte. Nach den Worten von Verbandschef Heinz Jahnke haben schließlich ein Fuhrunternehmer namens Hempel und ein gleichnamiger Pfarrer den Skat entwickelt. Die Wurzeln liegen in den alten Kartenspielen Wendescher Schafskopf, Tarok und Deutsch Solo. In ganz Deutschland spielen rund vier Millionen Men-



Ein Drucker kontrolliert in der Spielkartenfabrik Altenburg den Druckbogen eines neugestalteten Skatspieles

FOTO: DPA

schen Skat. 37 000 von ihnen haben sich in den 2163 Vereinen des Deutschen Skatverbandes mit Sitz in Bielefeld organisiert. Er wurde am 12. März 1899 in Halle während des III. Skatkongresses gegründet.

Obwohl der Verband weiterhin in Westfalen residiert, wird das Jubiläum vom 30. April bis zum 2. Mai an der Wiege des Spiels in der ostthüringischen Stadt Altenburg gefeiert. Dort ermitteln zudem die besten 500 deutschen Spieler am 8. und 9. Mai ihren diesjährigen Meister.

Das traditionelle Skatbrunnenfest am 1. und 2. Mai stellt die Stadt ganz ins Zeichen des Kartenspiels. Rund um den Skatbrunnen – das weltweit einzige Denkmal, das einem Kartenspiel gewidmet ist – sind unter anderem ein Straßentheater, ein Jahrmarkt und viele Ausstellungen geplant. So werden im Schloß Spielkarten aus fünf Jahrhunderten ausgestellt. *dpa*



Der Deutsche Skatverband
im Internet:

<http://www.skat.com/>

DIE WELT 27. April 1999

100 JAHRE DEUTSCHER SKATVERBAND

Ein Jahrhundert Einheitsstreben

Der Deutsche Skatverband wurde erst auf dem III. Deutschen Skatkongreß am 12. März 1899 in Halle an der Saale gegründet. Sitz: Altenburg.

Auf dem IV. Deutschen Skatkongreß am 28. April 1901 in Magdeburg wurde Robert Fuchs zum Verbandsvorsitzenden gewählt. Dieser Kongreß nahm die von Artur Schubert für den Deutschen Skatverband entworfene Satzung als verbindlich an. Damit hatte der Verband eine Verfassung.

Der VI. Deutsche Skatkongreß am 26. und 27. September 1903 in Altenburg befaßte sich vornehmlich mit der Festsetzung der Werte für Nullspiele.

Auf dem Weg zum Einheitskat

Der XI. Deutsche Skatkongreß fand vom 10. bis 12. Juni 1927 in Altenburg statt. Seine Beschlüsse ließen ihn zum bedeutendsten nach dem I. von 1886 werden. Die von Schubert erarbeitete Leipziger Skatordnung wie auch seine Wettspielordnung wurden angenommen. Damit

war dem Reizen nach Zahlenwerten, wie es heute gebräuchlich ist, der Weg geebnet. Der Einheitskat nahm endgültig seinen Anfang.

Der Kongreß beschloß ferner, das »Altenburger Skatgericht« mit dem Auftrag einzusetzen, »Urteile in spieltechnischen Streitfragen unter Zugrundelegung der Bestimmungen der Skatordnung zu fällen«.

Der XII. Deutsche Skatkongreß vom 26. bis 29. Juli 1928 in Altenburg änderte die Spielregeln nach den Vorschlägen von Richard Burkhardt, wie sie in der »Neuen Deutschen Skatordnung« (kurz »Nedeska« genannt) niedergelegt worden sind.

Im Mittelpunkt des XIII. Deutschen Skatkongresses am 4. und 6. November 1932 in Altenburg stand die Bewertung der Nullspiele, wie wir seit heute kennen. Neu auch die Anhebung des Grundwertes für den Grand auf 24 und ferner, verlorene Handspiele nicht doppelt zu berechnen. Der Alleinspieler wurde verpflichtet,



bei allen offenen Spielen seine 10 Karten sofort aufzulegen. So rundete sich das Bild vom Einheitsskat.

Auftakt zur Leistungsbewertung

Der XIV. Deutsche Skatkongreß vom 24. bis 26. September 1937 in Altenburg faßte zwei wichtige Beschlüsse:

- für jedes Spiel zusätzlich 50 Punkte, die je nach Gewinn oder Verlust des Spieles den üblichen Spielpunkten zu- oder abgeschrieben werden.
- Einführung der offenen Farbhandspiele. Am 8. und 9. Oktober 1938 veranstaltete der DSKV unter der Regie von Otto Seeger in Berlin erstmals Deutsche Skatmeisterschaften mit nicht gelegten Karten.

Das Skatspiel überlebte den Krieg und seine unmittelbaren Folgen. Als sich das Leben in Deutschland einigermaßen normalisiert hatte, waren es traditionsbewußte Skatfreunde, die den DSKV zu wecken und zu aktivieren versuchten.

DSKV neu ausgerichtet

Der XV. Deutsche Skatkongreß vom 3. bis 5. November 1950 in Bielefeld war als Demonstrationkongreß anzusehen. Erich Fuchs meinte damals, daß es für den Deutschen Skatverband keine Grenzen

geben dürfe, daß Skat Bindeglied zwischen West, Ost, Nord und Süd bleiben müsse. Die Staatsdoktrin im Osten sah das anders. So verließ er seine Heimatstadt Altenburg und führte den Verband ab Januar 1953 von Bielefeld aus. Die Landesverbände wurden zum 31. Dezember 1953 aufgelöst. An ihre Stelle traten Verbandsgruppen.

1955 erhielt der Deutsche Skatverband reizenden Zuwachs. Mit »Null Bremen« schloß sich ihm nach seiner Wiedergründung der erste Damen-Skatclub an. Anfang 1956 dann erschien die erste Ausgabe »Der Skatfreund«.

Am 1. November 1958 beschloß in Bielefeld der XVII. Deutsche Skatkongreß, daß der Alleinspieler bei allen offenen Spielen seine Karten nach Farben geordnet übersichtlich auflegen muß. Das Auflegen der Karten vor dem Ausspielen ohne Angabe einer Erklärung bedeutet offenes Spiel.

Das Seeger-Fabian-System

In der Folgezeit entwickelte Johannes Fabian ein Bewertungsmodell für erfolgreiches Gegenspiel: am Vierertisch 30 und am Dreiertisch 40 Wertungspunkte

Gutschrift. Der XVIII. Deutsche Skatkongreß am 1. September 1962 beschloß in Bielefeld die Wertungsformel »Spiel-punkte + (gewonnene – verlorene Spiele) Spielzahl + verlorene Spiele der Mitspieler = Leistung«.

Von einer Handvoll Skatfreunde im Jahr 1950 stieg die Zahl der Mitglieder des Deutschen Skatverbandes laufend an. 1963 wurde die damalige Wunschzahl 5000 erreicht, und 1965 zählte man sogar schon über 6000 Mitglieder. Schon im August 1969 wurde das gesteckte Ziel – 10000 Mitglieder – erreicht.

Die vom XX. Deutschen Skatkongreß am 19. September 1970 in Bielefeld verabschiedete Satzung ergänzt den Aufbau des DSKV durch Landesverbände. Sie waren eine logische Weiterentwicklung des DSKV.

Auf dem XXII. Skatkongreß 1978 in Bonn wurde in Übereinstimmung mit dem Altenburger Skatgericht die Herabsetzung des Grundwertes für den Grand ouvert abgelehnt.

Das letzte Jahrzehnt in der 100jährigen Geschichte des Deutschen Skatverbandes war geprägt von einer außergewöhnlichen Entwicklung. Dementsprechend heben sich speziell die Deutschen Skatkongresse 1990 in Hamburg und 1998 in Halle (Saale) skathistorisch doch beträchtlich von den Vorgängern ab.

Einheitswillen höchster Triumph

Nur fünf Wochen nach dem Fall der Berliner Mauer 1989 saßen sie bereits gemeinsam am Tisch: die komplette Verbandsführung und das Altenburger Skatgericht mit den Mitgliedern des Altenburger Skatgerichts quasi als inoffizielle Sprecher der gesamten DDR-Skatunft. Dieses Treffen am 15. und 16. Dezember 1989 in Bielefeld fand seinen besonderen Reizwert in der Signalwirkung für die Wiederherstellung der deutschen Skat-einheit.

Deutsch-deutsche Skatgeschichte in der Stunde null des realen Einheitsstrebens schrieben für die DSKV-Seite Rainer Rudolph, Norbert Liberski, Heinz Jahnke, Willi Nolte, Marianne Kasseckert, Erwin

Hübner, Arthur Wilms, Helmut Schmidt, Günter Sechtenbeck, Herbert Böhm, Günter Preiss, Rolf Kämmele, Horst Wehling, Georg Wilkening und Karin Engel sowie für die verbandsmäßig noch nicht organisierten ostdeutschen Skater Hans Jäschke, Fritz Müller, Jürgen Jeßnitzer, Wilfried Herrmann, Helmut Gürtler und Frank Schettler.

Altenburger in der ersten Reihe

Schon vorher hatten die Altenburger Skatrichter Hans Jäschke, Helmut Gürtler und Jürgen Jeßnitzer in persönlichen Gesprächen mit dem damaligen DSKV-Vizepräsidenten Norbert Liberski und Skatfreund Erhard Heise in Berlin schon einmal die völlig neue Lage sondiert. Auch im übrigen waren es die Altenburger, die spontan am eifrigsten dabei waren, die plötzliche Reisefreiheit zu Turnierbesuchen in den alten Bundesländern zu nutzen – beispielsweise in Wismar, Bergen-Engenheim, Engen, Hegau, Baden-Baden, Frankfurt, Schwainstetten, Hamburg, Berlin...

Beim zweiten Ost-West-Skatgipfel am 2. März 1990 in Altenburg dann mit den Vorsitzenden der DDR-Skataktive hieß die Spielansage für die gemeinsame Skatzukunft: Herausbildung von Skatclubs mit der Aufnahme in den Deutschen Skatverband auf Länderbasis.

Die 35. Deutschen Einzelmeisterschaften am 15. und 16. September 1990 in Bremen schließlich sind als das 1. Gesamtdeutsche Championat nach dem 2. Weltkrieg in die Annalen der Verbandschronik eingegangen. 32 Herren aus den neuen Bundesländern mischten bei dieser eindrucksvollen Premiere mit.

Inzwischen hatten die Skatrichter beider Seiten in Höfen im Schwarzwald eine Skatordnung einheitlicher deutscher Lesart auf den Weg gebracht. Sie war eine regeltechnische Brücke, die kurze Zeit von nahezu allen Kongreßdelegierten begrüßt wurde.

Wiedergeburt der Skateinheit

Das Eckdatum von größter Tragweite in dem genannten Zeitraum und eines der wohl bedeutungsvollsten seit der Ver-

bandsgründung am 12. März 1899 ist und bleibt der 20. Oktober 1990. An diesem Tag nahm der XXV. Deutsche Skatkongreß die Landesverbände Sachsen und Thüringen in den Deutschen Skatverband auf. Das Ende der fast ein halbes Jahrhundert lang anhaltenden unglücklichen Trennung in Skater Ost und Skater West! Die Altenburger Hans Jäschke und Wilfried Herrmann wurden in das Deutsche Skatgericht gewählt. Der Chemnitzer Werner Landmann wurde Vizepräsident des DSKV.

Im Jahr 1991 dann stiegen die ostdeutschen Skater in das Punktspielgeschehen ein. Einen Zuwachs von rund 2000 Skatfreundinnen und Skatfreunden allein aus den neuen Bundesländern registrierte der XXVI. Deutsche Skatkongreß 1994 in Schneverdingen für die Wahlperiode von 1990 bis 1994.

Völlig neue Skatpeche

Der XXVII. Deutsche Skatkongreß am 21. und 22. November 1998 beeindruckte durch seinen Reizwert der betonten Einmaligkeit im Einheitswillen völlig neuer Art. Er hob das Verbot der Doppelmitgliedschaft auf und öffnete somit allen DSKV-Mitgliedern auch den Weg in die ISPA. Das ist das eine. Das andere, das geradezu revolutionäre, war das Bekenntnis zur Internationalen Skatordnung, einem gemeinsam mit der ISPA ausgehandelten einheitlichen Regelwerk. Es ermöglicht den Skat fortan weltweit nach absolut ein und denselben Maßstäben zu spielen. Der Antrag des Präsidiums, den Sitz des DSKV nach Altenburg zurückzuverlegen, scheiterte an drei Stimmen.

Einheitsskat total bedeutet seit dem 1. Januar 1999 als verbindliche Regelän-



derung: Das Spiel beginnt mit der Spielansage. Auch ein Hand- oder Ouvertspiel muß angesagt werden, wenn es als Berechnungsstufe gewertet werden soll. Der Grand ouvert zählt in seinem Grundwert nur noch 24 statt 36, erhält dafür aber die Gewinnstufe Offen zuerkannt. Ein Gegenspieler darf nur offen spielen, wenn er unabhängig vom Kartenstand alle weiteren Stiche macht. Jedes verlorene Spiel muß doppelt berechnet bzw. bezahlt werden.

Übrigens, Hans Jäschke und Werner Landmann gehörten zu den Wegbereitern für die Stiftung zur Rettung des Altenburger Skatbrunnens. Schon 1993 war das Werk vollbracht. Dabei waren durch Spenden und andere Aktivitäten aus den Reihen des Verbandes allein 47.000 DM der 116.000 DM Gesamtkosten eingespielt worden.

Zur Unterstützung der Bemühungen auf spielpraktische, sportlichen Gebiet hat vorrangig das Deutsche Skatgericht für den DSKV maßgeblich ganze Arbeit geleistet. Die Anzahl der Schiedsrichter ist stetig gestiegen.

Reizwerte auch ohne Verband

Auch ohne Vereine und Verband kannte man in der ehemaligen DDR eine bemerkenswerte Skatlandschaft zur Förderung des Einheitsskates. Es war die systematisch aufgebaute und überaus beliebte Turnierszene. Alles fing 1962 im thüringischen Apolda an. Mit der Berufung des Altenburger Skatgerichtes ging es dann regelrecht Schlag auf Schlag: 1963 – Altenburg, 1964 – Karl-Marx-Stadt (Chemnitz), 1966 – Zwickau, 1967 – Berlin, 1970 – Erfurt, 1971 – Eisenberg (Thür.) usw. Veranstaltet wurden diese Turniere überwiegend von den speziell zu diesem Zweck gebildeten Skataktiven. Weniger typisch: ein Zusammenspiel mit dem Rat der Stadt wie in Altenburg oder wie in Leipzig mit der Kulturdirektion.

Altenburger Initiativen

Die Altenburger Initiativen waren vielschichtig. So reizte das Altenburger Skatgericht in der dominanten Besetzung Rudi

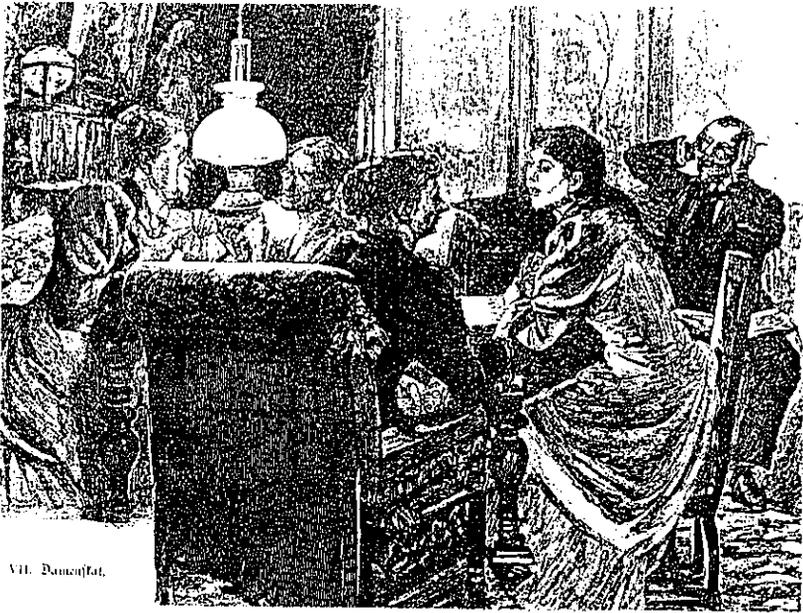
Gerth, Hans Jäschke, Bernhard König, Kurt Schulze, Wilfried Herrmann, Peter Weise und dem früheren Leiter der Spielkarten-fabrik, Georg Voigt, eine ganze Menge von Gewinnspielen.

Die nennenswertesten über die Federführung für die Skataktive hinaus: jahrelange aktive Teilnahme am Organisationsgeschehen zahlreicher Turniere und vielfach sogar Cheforganisator, beispielsweise in Berlin, Saalfeld-Unterwellenborn, Leipzig, Dresden, Erfurt, Magdeburg, Jena, Wismar, Oberhof...; die technisch-organisatorische Förderung und Unterstützung des Skatwettspiels auch zu den vielfältigsten gesellschaftlichen Anlässen wie Pressefeste, kulturellen und betrieblichen Höhepunkten, Volksfesten oder kommunalen Ereignissen wie die Leipziger Markttag; die permanente Schulung eines speziell dafür geschaffenen »Stabes« von über einhundert passionierten Skatfreunden aus Altenburg und der näheren Umgebung; die regeltechnische Befähigung interessierter Kreise zu dem, was man heutzutage auch in den neuen Bundesländern offiziell Schiedsrichter nennt; öffentliche Sitzungen zum besseren Verständnis des Regelwerkes und zur weiteren Verbreitung des Einheitsskats mit teilweise über einhundert Zuhörern in Halle, Leipzig, Hoyerswerda, Naumburg...

Das Altenburger Skatgericht setzte so gesehen weit über seine eigentliche Funktionsbestimmung hinaus permanent Akzente. Es blieb – wie sollte es auch anders sein? – natürlich der Skatstadt vorbehalten, die erste Turnierkarte in der DDR ins Spiel zu bringen. Das war 1972.

Historischer Verdienst

Dem internationalen Ansehen des Altenburger Skatgerichts indes konnte die politische Borniertheit nur schwerlich Grenzen setzen. Im übrigen auch nicht die Tatsache, daß dieses Richterkollegium keinen Verband im Rücken hatte! Anfragen aus rund drei Dutzend Ländern der Erde unterstrichen den hohen Reizwert



VII. Damenpat.

selbst zu Zeiten einer bedauerlichen Skat-Zweistaatlichkeit.

Als wichtigstes Fazit steht: Das Altenburger Skatgericht und die Skataktive haben im Zusammenwirken mit vielen Einzelpersonen eine lebhafte (Einheits) Skatszene in der DDR entwickelt. Daran konnte auch die fehlende Verbandsbasis nichts ändern. Wäre dem nicht so gewesen, hätte speziell die Integration der ostdeutschen Skater in den DSKV-Spiel-

betrieb wohl längst nicht so rasch und problemlos vollzogen werden können.

An der Schwelle des Beginns eines neuen Jahrhunderts für den Deutschen Skatverband lesen sich seine Eckdaten so: rund 37.500 Spielfreudige in nahezu 2.200 Vereinen, davon über 4000 Damen und fast 1400 reizende Nachwuchsleute. Und zirka 3000 waren ein Jahrzehnt vorher noch private DDR-Skater...

Frank Schettler

Der Text "100 Jahre Deutscher Skatverband" wurde der Festschrift entnommen, die anlässlich der Feierlichkeiten zum Jubiläum vom 30. April bis 2. Mai 1999 in Altenburg erschienen ist. Die Illustrationen stammen aus dem Buch "Skat-Album", das ungefähr um 1894 im Verlag Weber in Leipzig erschienen ist. Die Zeichnungen stammen von Otto Andres.

Das Baur's völden für ehlich acht,
Der redblich spilt on Liecht bei nacht,
Und fraffe damit der sünden walt,
So daß verborgen dieben solt.

